

SYNOPSIS

L'Adolescente :

« ... Que la fête explose au grand jour :
les masques grimacent déjà – C'est jour de drame,
c'est jour de fête. »

Lola a sacré sa fille Reine de sa vie, et, la nommant ainsi,
l'a d'emblée enchaînée au moindre de ses désirs.

De moi tu es née
À moi tu appartiens et tu resteras ancrée tous espoirs et
naufrages confondus.

De moi tu tiens la vie – pour moi tu vivras et ainsi nous
protégerons-nous des hommes et de l'humanité en
général – au prix même de la jeunesse évanouie, le plus
écrasant des mensonges fût-il nécessaire pour te river à
notre survie – Les années ont glissé et érodé les vies.

Lola est une vieille femme, maintenant, et doucement,
Reine s'est usée.
Toutes deux pétries d'amour et d'amertume partagent sous
un toit trop commun des jours un peu gris et tranquilles.

Mais, tel l'antique et dérisoire destin, une vieille lettre
retrouvée fait voler en éclats l'étrange équilibre de ces
deux solitudes enlacées.



Et c'est là que, fauve écumant de rage, surgit dans l'arène
l'Adolescente interdite, tout à la fois arbitre et juge, con-
science cynique et lucide, pour régler ses comptes à sa
reine déchu. Elle a tous les pouvoirs et en joue sans pitié,
lançant des gifles cuisantes dont la marque – peut-être –
tracera le chemin d'une liberté insoupçonnable.

Mariane OESTREICHER-JOURDAIN
Auteure associée à la Compagnie L'Echappée

LE PROCESSUS D'ÉCRITURE

Pourquoi ?

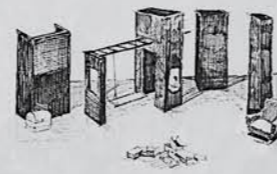
« ... Dans le travail et la complicité qui nous unissent
depuis si longtemps maintenant, Didier et moi, c'est
toujours lui qui un jour débarque et me lance deux trois
borborygmes du genre : « Tu veux écrire pour moi ? »
C'est pour un (deux, trois...) comédiens. Il me les nomme
et repart...

Cette fois-ci, il a ajouté, presque négligemment,
« il faudrait que ce soit sur les relations mère-fille ».

Je n'ai posé aucune question. ... je me suis enfermée
dans mes histoires naissantes et, comme souvent, je me
suis dit qu'il faudrait aller chercher très loin dans les
tréfonds de l'âme, pour mettre à jour les vérités. Leçon
héritée de mes maîtres, les Grecs, qui jamais ne cessent
de me hanter.

J'ai créé Lola, la mère dévoreuse, Reine, l'enfant parfaite
qui jamais ne dit mot et trouve un écho à ses silences
dans les écoutes de Jean, le sage petit garçon du
troisième étage.

J'ai vite compris que Jean ne pouvait se faire une place
dans cet univers de femmes, et j'ai transformé la distri-
bution proposée par Didier : j'ai alors inventé l'Ado-
lescente, cette morte non-née, comme je les aime tant,
comme je les crains tant, parce que je sens à tout instant
le poids de nos fantômes faire irruption dans nos vies, les
malmener, les triturer. Si nous n'y faisons garde, ils dévo-
reront le moindre de nos instants de paix...
Alors – pourquoi ?...



... Pour continuer le chemin avec Didier, qui est un chemin
d'humanité – et je n'en trouve plus guère
Pour que les filles se libèrent de leurs mères –
Et les mères de leurs filles –
Tout amour a en lui, si l'on n'y fait garde, sa dose perfide
de destruction.

Mariane OESTREICHER-JOURDAIN

Mariane Oestreicher-Jourdain a été professeure de Lettres
Classiques. Elle intervient en ateliers d'écriture et a mis
en scène des spectacles d'ateliers théâtre.

Elle a écrit :

« *Les Raconteurs* » - « *Les caves du temps* » -
« *Des barrières et des mots* »

« *Fermé pour cause de guerre* »
Éditions L'Avant-Scène Théâtre

« *Ecoute un peu chanter la neige* »
Christophe Chomant Éditeur

« *Si douce était la terre* »

« *Les Dames buissonnières* »
Christophe Chomant Éditeur

« *Sam et la valise au sourire bleu* »
Christophe Chomant Éditeur

GÉNÉRIQUE

TEXTE : Mariane OESTREICHER-JOURDAIN | MISE EN SCÈNE : Didier PERRIER | ASSISTANTAT : Chantal LAXENAIRE

INTERPRÉTATION : Dominique BOUCHE - Delphine PAILLARD - Renata SCANT

SCÉNOGRAPHIE : Olivier DROUX | LUMIÈRE : Jérôme BERTIN | BANDE SON : Hélène COEUR | COSTUMES: Céline KARTES

PHOTOGRAPHIE : Amin TOULORS | GRAPHISME : Alan DUCARRE

STORYBOARD

Quelques notes où intuitions de mise en scène...

- Au fil des années et des pièces, j'ai vu comment Mariane tisse avec
ténacité les images de la condition humaine en créant des méta-
phores théâtrales proches de la tragédie antique. Avec Tapage dans
la prison d'une reine obscure elle ne déroge pas à cette patiente
recherche.

- Qui n'a eu à connaître, de près où de loin, les remous, les dévasta-
tions d'une relation entre une mère et sa fille, entre une fille et sa
mère ? Chaque amour n'est-il pas à un endroit, ou à un moment,
contaminé par une passion de possession ou d'exclusivité, où l'élan
d'un amour sans limites peut se renverser en une haine mortelle ?

- Et si « tapage » se rapprochait de « ravage » rencontré sous la
plume de Jacques Lacan pour qualifier le rapport d'une femme à sa
mère.

- Aller chercher l'intime le plus profond et le confronter avec
le monde de l'illusion.

- Une scénographie architecturale : décor minimal, décor-scalpel
permettant les apparitions/disparitions (plans inclinés, tulles).
Un sol qui respire.
Un lieu qui rappelle les arènes où hommes et animaux se battaient
jusqu'à la mort.

- Une couleur : le noir... Travailler sur la notion de « continent noir »
comme le dit Sigmund Freud pour désigner la difficulté à cerner la
« féminité »

- Une lumière sépulcrale faisant surgir les corps des ténèbres
du non-dit.

- Faire entendre les voix des personnages les plus « vraies » pos-
sibles : voix naturelles, voix amplifiées, play-back... Créer une
musique et une bande-son qui nous font voyager dans le temps
(flash-back, retour au présent, bruits quotidiens...).

Didier PERRIER



Reine :

« ... Tu m'aimais si fort – moi – la petite reine
de ta vie – la réponse à l'injustice des hommes,
de tous les hommes –
Tu m'aimes si fort –
Comment on pourrait défusionner l'une de l'autre ?
Hein ?
Comment on pourrait imaginer respirer l'une
sans l'autre ?... »

LE METTEUR EN SCÈNE : Didier PERRIER

Après des études de lettres modernes, il entre à l'Ecole du
Théâtre des Quartiers d'Ivry dirigée par A.Vitez. D'abord
acteur il s'investit très vite dans une démarche d'équipe et
rejoint des compagnies régionales picardes. Il fonde en
1988, la Cie Derniers Détails dont il est co-directeur
jusqu'en 1998 avec laquelle il réalise 13 mises en scènes.

En 1998, il fonde la Cie L'Echappée dont il est depuis
responsable artistique. En 2000, il est nommé Chevalier
des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture
Catherine Trautmann.

Dans le cadre de ses mises en scène, il a toujours défendu
la parole de poètes qui aident à déchiffrer le monde :

G.Bourdets – E.De Filippo – X.Durringer – D.Fo –
J.C.Grumberg – A.Miller – Molière – J.P.Sartre – Y.Simon
– M.Visniec...

Actuellement, il travaille avec des auteurs contemporains
autour de problématiques sociales communes :

O.Gosse – L.Jalba – M.Oestreicher-Jourdain.